

MJC CHARLIEU

LA GAZETTE



Édito

Vous l'avez longtemps attendu mais ne dit-on pas que le plaisir se mesure à l'aune de l'attente ?

Si l'adage est vrai nous vous souhaitons beaucoup de plaisir à lire ce deuxième numéro de la gazette de la MJC !

Il ne tient qu'à vous que cette gazette devienne un rendez-vous régulier !

Nous attendons votre participation active ou vos contributions ponctuelles à la Maison des Associations tous les jeudis de 17h45 à 19h15 (gratuit sauf adhésion à la MJC).

Vous pouvez aussi envoyer des propositions d'articles à « cecilevalentine.peyre@mailo.com ».

À découvrir dans ce numéro 2 :

Rubrique : Des nouvelles de l'équipe

-Qui donc anime Le secteur jeunes cette fin d'année ?

- Une interview en exclu de Pauline partie en avril du Cocon, l'occasion de faire un focus et point d'étape sur cette structure

Rubrique la MJC évolue !

- Interview exclusive de la directrice sur l'avancement des travaux et les nouvelles perspectives pour la vie de l'association

Rubrique Focus sur un atelier de l'échange des savoirs

- Atelier autour des mots mais quoi mais qu'est-ce ?

Rubrique : Des nouvelles des festivals

Nous vous souhaitons une bonne rentrée associative



Conseil d'Administration

SOMMAIRE

1. ÉDITO
2. SECTEUR JEUNES
3. SECTEUR JEUNES
4. LE COCON
5. LE COCON
6. LA MJC ÉVOLUE
7. LA MJC ÉVOLUE
8. AUTOUR DES MOTS
9. AUTOUR DES MOTS
10. AUTOUR DES MOTS
11. AUTOUR DES MOTS
12. LES FESTIVALS

SECTEUR JEUNES

LES ANIMATEURS : NELLY & KÉVIN

KEVIN

Ton parcours ?

Je suis originaire de Roanne, éducateur sportif de formation et entraîneur de basket bénévole dans un club sur Roanne. J'ai ensuite passé le BPJeps (brevet d'état multisports activités physiques pour tous) à Innova formation à Bron. J'ai travaillé pour l' ASUL (Association sportive universitaire lyonnaise).

J'ai aussi travaillé presque 4 ans au pôle enfants jeunesse de Chauffaille où je gérais tous les ateliers périscolaires ainsi que l' éveil sportif pour les plus petits et sur le centre de loisirs pendant les vacances scolaires et les mercredis. Je suis arrivé à la MJC début janvier sur le secteur jeunes.

Tes motivations ?

Transmettre ma passion, donner le goût du sport : le sport ça donne un cadre pour les jeunes j'en suis persuadé. Je suis toujours intervenu au sein du milieu associatif dans mon club donc je connais bien ce milieu là.

J'ai tout le temps fait du sport depuis tout petit j'ai commencé par du karaté, du foot et à l'âge de douze ans je suis passé au basket que je n'ai pas lâché

Le basket fait partie de l'histoire de Roanne avec le club de La Chorale et les jeunes sont poussés à en faire.

Qu'est-ce qui t'a amené à nous rejoindre ?

J'ai pu travailler avec Marianne lors de camps d'été qu'organisaient conjointement les deux structures et elle m'a dit qu'il allait y avoir un recrutement supplémentaire sur Charlieu sur le secteur jeunes. J'ai postulé parce que ça me correspondait bien de travailler sur un secteur jeunes, c'était un public qui m'intéressait et ça me permettait d'avoir plus de responsabilités, ça avait aussi l'avantage de me rapprocher de chez moi puisque j'habite sur Roanne. Marianne dans l'intervalle a trouvé un autre travail et quitté la MJC et je suis donc rentré tout seul sur le secteur jeune en attendant que Nelly arrive sur l'autre poste.



NELLY

Ton Parcours :

J'ai le Bafa et fait une ou deux colos pendant mes études, j'ai fait des études de psychologie mais bifurqué vers le socio-éducatif et ai ensuite obtenu mon diplôme d'éducatrice spécialisée. Le plus gros de mon expérience professionnelle est dans la protection de l'enfance et dans le social. J'ai travaillé notamment dans les maisons d'enfants à caractère social les MECS.

En tout j'ai travaillé pendant 20 ans en MECS dont 10 ans avec les ados (soit la tranche d'âge 12-18 ans).

Les MECS sont constituées par groupes d'âge, certaines fonctionnent dans la verticalité (en mixant les groupes ce qui permet de garder les fratries ensemble) mais c'est très rares sinon parfois dans les petites structures.

Après j'ai fait une formation de conseillère conjugale et familiale et sexothérapeute dans l'objectif d'ouvrir mon cabinet. En attendant d'ouvrir mon cabinet j'ai été embauchée par l'ADAPEI et je travaillais avec les adultes porteurs de handicap à Riorgues. J'avais réussi à acheter une maison pour monter mon cabinet mais le COVID a donné un coup d'arrêt à mes projets d'ouverture en libéral...

J'ai quand même pu travailler dans d'autres structures ce qui m'a donné une expérience professionnelle très variée j'ai par exemple fait 6 mois au CADA à Roanne (accueil des migrants), travaillé à la boutique santé (domiciliation, accompagnement, accueil au quotidien sur la question de l'hygiène pour les personnes en grande fragilité sociale, les sans-domiciles fixes, les déboutés du droit d'asile). Dans le même temps j'avais aussi un mi-temps à l'ADMR où j'avais un poste de TISF (technicienne d'intervention sociale et familiale).

Qu'est-ce qui t'a amenée à nous rejoindre ?

J'ai vu la proposition de poste de la MJC pour une éducatrice spécialisée et signé pour un CDD à temps plein, j'envisage de continuer par la suite à mi-temps comme salariée et reprendre mon projet en libéral sur le deuxième mi-temps.

Ce qui est important de comprendre sur le secteur jeune outre le fait que nous arrivons et devons nous faire connaître c'est que la Prestation de Service jeune (financement CAF) s'est mise en place en juillet 2022 et qu'il y a donc tout à créer.



SECTEUR JEUNES

LES ANIMATEURS : NELLY & KÉVIN

VOUS DEUX

Quelles sont vos missions et comment vous partagez-vous le travail ?

On est tous les deux à temps complet (35h), un poste complet supplémentaire a pu être ouvert grâce au financement PS Jeunes de la CAF qui permet de financer un salaire.

Nous accompagnons les jeunes sur leurs projets, nous intervenons sur le lycée Jérémie de la Rue et le collège Notre Dame, on va les chercher parce qu'on s'est rendu compte qu'ils n'allaient pas franchir le pas de la porte de la MJC et qu'il fallait vraiment aller vers eux pour leur faire découvrir ce qu'on pouvait leur apporter grâce à la MJC. Notre collègue Augustin du club ado (qui accueille les 10-13 ans) intervenait déjà sur le collège Michel Servet.

Comment avez-vous gagné la confiance des jeunes ?

Les premiers mois il a fallu se faire connaître, les jeunes qui venaient avec Marianne ne nous connaissaient pas et ne sont pas tous revenus.

Nous allons à Jérémie de la rue et Notre Dame en semaine sur les temps méridiens (12-14) nous sommes également ouverts sur de l'accueil libre le mercredi après-midi de 14h à 18h et le vendredi soir à la MJC, quelque uns viennent de temps en temps mais l'habitude n'est pas encore prise d'investir ce lieu pour faire un billard, jouer au baby foot, monter un projet avec nous... On est sur la bonne voie je pense.

Les actions que nous menons dans les collèges et lycées nous permettent de nous faire connaître et réciproquement : connaître les jeunes c'est important.

On propose des jeux de société, on fait de la médiation par le jeu ; l'explicitation des règles est l'occasion de discuter de valeurs comme l'esprit collectif.

On fait aussi venir des intervenants, les derniers en date à Jérémie de la rue et Notre dame étaient Antoine et Rosa de la compagnie Descobrir qui ont animé un atelier « mouvements et sons »

Cette intervention avait pour but de faire découvrir aux jeunes le projet férus du 5 au 9 juillet. Les jeunes ont monté un petit spectacle et se sont produit dans le cadre de ce festival de rue.

Autres pistes

Nous faisons également des maraudes avec le Cocon, l'idée étant d'aller au contact des jeunes qui traînent dans la rue et discuter avec eux. Ces maraudes ont commencé début juin. Une démarche que je connais nous confie Nelly puisque j'ai déjà participé à des maraudes lorsque je travaillais à la boutique santé.

Des approches avaient déjà été faites avec les jeunes qui traînent autour de la MJC dont une bonne dizaine sont déscolarisés. L'idée est juste de leur ouvrir un espace de parole, les apprivoiser, les prendre là où ils en sont, s'identifier comme personnes ressources pour faire le relais avec les scolaires, les organismes de formation...

Les projets : comment travailler en synergie auprès de ce public ?

Afin d'expliquer la démarche de la MJC qui souhaite s'appuyer sur les idées et les envies des jeunes pour les aider à les concrétiser, le projet fait avec cette adolescente qui voulait partir sur Strasbourg pour faire une convention Geek et Mangas nous paraît exemplaire. (pour ceux que le terme de « convention » laisseraient perplexes, c'est un peu comme un festival où il y a des animations sur le thème du manga, du jeu vidéo... toute la culture japonaise en fait). Cette envie soumise à Marianne a donné vie à un projet plus vaste puisqu'une dizaine de jeunes de la MJC sont allés grâce à ce projet non seulement à Strasbourg mais aussi à Lyon, à Roanne, dans différentes manifestations en lien avec la culture japonaise). Neuf jeunes sont partis à Lyon avec Kevin et Nelly au printemps pour la dernière phase du projet initié par Marianne.

Nous accompagnons donc sur des projets en individuel nous partons de l'idée d'un jeune pour la proposer au groupe une fois qu'elle est un peu aboutie.

Nous partons également des projets qui se montent par ailleurs où la MJC peut prendre sa place .

Un grand projet par exemple à l'initiative de l'EMPBC (École de musique) se monte autour des univers musicaux ou culturels du Brésil et la MJC pourrait aussi recruter de jeunes lycéens ou collégiens par leur médiation, notamment pour la Batucada animé par Henri-Charles Cagat.

Et en conclusion ?

Nous sommes dans une logique de politique de médiation collective car l'un comme l'autre nous n'envisageons pas de travailler avec les jeunes sans concertation avec les autres interlocuteurs et souhaitons rencontrer la mairie, la police municipale et le secteur social pour nous identifier aussi auprès d'eux comme personnes ressources en cas de soucis avec les jeunes qui pourraient nécessiter une médiation.

En quelques mots

Les adolescents ont besoin d'espace pour eux, adaptés à leur rythme de vie, leur permettant d'expérimenter leur savoir-faire. Les projets Ps jeunes viennent répondre à cette attente. Ils proposent des espaces d'animation innovants favorisant l'émergence et la concrétisation d'initiatives portées par les jeunes eux-mêmes.

La prestation de service Jeunes a pour objectif de développer et faire évoluer l'offre d'accompagnement et d'activités proposée aux jeunes pendant leur temps libre. Le principe repose sur le financement d'animateurs qualifiés accompagnant les jeunes dans l'émergence et la réalisation de leurs initiatives. Les projets Ps jeunes peuvent être portés par une pluralité d'acteurs: centres sociaux, tiers-lieux, Fab labs, accueils de jeunes, etc..

LE COCON P.A.E.J.

PAULINE SIVIGNON, COORDINATRICE DE 2013 À 2023

Tu nous parles de ton parcours ?

Je suis travailleuse sociale, Conseillère en économie sociale et familiale de formation.

J'ai d'abord travaillé dans les tutelles et les curatelles. J'étais mandataire judiciaire c'est à dire que j'accompagnais une soixantaine de personnes sous tutelle, administrativement, gérais leur budget. Après j'ai repris mes études à Roanne en Licence 3 éducation santé prévention ce qui m'a permis en avril 2013 de postuler à la MJC sur le poste de coordinatrice et j'ai été embauchée par Pascale Chassagnon qui était la directrice à l'époque. J'étais donc animatrice MJC et référente des activités mais aussi référente ERASMUS (j'accompagnais les jeunes qui souhaitaient déposer un projet pour partir en Europe), coordinatrice de la MJC et coordinatrice du PAEJ (comme s'appelait alors le Cocon) sur 11h/hebdomadaires.

J'ai donc passée dix ans et pendant ces années j'ai complété mon temps de travail puisqu'au bout d'un an à la MJC, j'ai voulu arrêter la coordination MJC mais continuer le point écoute avec l'accord de Pascale et de Martial. Pour compléter mon temps de travail et avoir de quoi mettre dans la marmite ;-) j'ai successivement été enseignante en ST2S au lycée d'Albert Thomas à Roanne, au CUR et aussi en collège, j'ai également travaillé un an et demi au service social de la CAF de Roanne où je recevais les personnes qui se séparaient ou qui avaient des grossesses isolées.

A partir de 2019, donc après la CAF, je suis passée à 29h au point accueil écoute jeunes, je n'ai plus essayé de compléter, et là je suis à 35h depuis un an.

Tout au long de ces 10 ans, grâce à la MJC, j'ai pu me former sur la vie relationnelle et sexuelle, les violences intrafamiliales, acquérir des outils variés pour la compréhension de soi, les compétences psychosociales, la nouvelle autorité et la résistance non violente.

Et du coup le Cocon c'est parce que tu avais envie de travailler plus spécifiquement avec des jeunes ou c'est le hasard qui t'a amenée ici ?

C'est le hasard parce que le public adolescent, ce n'était vraiment pas mon public de prédilection au départ. Lors de mes stages j'avais fait des stages tout public, j'étais aussi allée en EHPAD, pas grand-chose donc à voir avec la jeunesse.

Je suis arrivée avec comme mission première de relancer le PAEJ qui s'appelait l'espace 2E et sur lequel il n'y avait plus d'activité depuis 6 mois.

Le projet était un peu en stand by et moi ce qui m'intéressait c'était de permettre aux jeunes d'accéder aux soins, d'accéder à une écoute, et qu'ils trouvent des ressources à leur mal être. Recevoir les jeunes en entretien en revanche m'a plu. Et l'aspect prévention collective développé en parallèle m'a passionnée. J'avais carte blanche pour penser l'approche, le type de projet, le contenu, etc...

Donc je m'y retrouvais bien. Petit à petit le Cocon a pris sa place, les partenaires l'ont identifié et valorisé. Maintenant nous sommes 4 salariés, et au bout de 10 ans je pense qu'il est temps de voir ce qu'il peut se passer ailleurs.

Est-ce que tu peux nous parler de l'équipe ? Si j'ai bien compris, toi tu es la coordinatrice ?

J'étais seule à mon arrivée. Au bout d'un an, il était nécessaire de faire un binôme avec un psychologue, afin d'assurer la qualité clinique de l'accueil. Actuellement l'équipe est composée de deux psychologues : Aurélie Couzon et Marine Deville. Un infirmier : Xavier Mauro et mon poste de coordination est assuré par Elsa Bornet.

Le Cocon est financé comment ?

C'est un financement tripartite. Le Cocon est essentiellement financé par la CAF depuis 2021 ; avec dans une moindre mesure l'ARS (agence régionale de santé) qui finance tout ce qui est action collective. Enfin la communauté de commune Charlieu Belmont finance également une partie du fonctionnement.

Avant 2021 le cocon était financé par la DDCS (Direction départementale de la cohésion sociale) puis notre financement a été transféré à la branche famille de la CAF et ça a plus de sens puisqu'on est sur des questions enfance jeunesse et famille. On s'y retrouve, les CAF financent aussi tout ce qui accueil de loisirs, crèches, centres sociaux, espace de vie sociale.

Et tu saurais dire combien de jeunes environ sont concernés par une prise charge du Cocon ?

J'ai fait un bilan sur cinq ans on recevait déjà 69 jeunes par an à nous deux et en 2021 on est passés à 188.

Je pense qu'on est à plus de 500 jeunes sur 10 ans.



LE COCON P.A.E.J.

PAULINE SIVIGNON, COORDINATRICE DE 2013 À 2023

Et sur les thématiques tu as vu une évolution ? Quels types de mal-être tu as pu identifier ? Est-ce qu'il y a eu une évolution avec le COVID ?

Des conflits, des ruptures familiales, un mal-être adolescent, des violences. Ce qui est rassurant lorsqu'on accompagne des adolescents c'est que l'on sait que la plupart du temps c'est juste un passage. A un moment donné il va y avoir un mieux, le jeune va être en capacité de mobiliser des ressources et nous on est là juste pour accompagner et l'aider à les mobiliser.

Depuis le COVID, depuis Me Too, depuis que davantage de professionnels sont formés à la parole des jeunes, il y a une prise en considération de la parole qui n'est plus la même.

D'autre part il y a la question des violences intra familiales bien sûr déjà présente mais qui est revenue sur le devant de la scène avec le COVID. On s'est retrouvé face à des jeunes restés à la maison où ça ne se passait pas bien. Et en fait dans l'évolution il y a plusieurs points. Des situations qui n'allaient pas bien vont encore moins bien et même se nécrosent parce qu'en fait il n'y a pas de ressources suffisantes autour d'eux ou en tout cas ces jeunes ne s'imaginent pas qu'il y a des ressources. On essaye d'amener ça du coup. Nous évitons les ruptures, et pour cela, il y a besoin de faire du lien ; avec la famille en premier, puis parfois, souvent avec d'autres professionnels quand cela le nécessite.

Et l'autre versant lié au COVID, c'est la difficulté à se projeter sur un avenir. Il y a de plus en plus d'écoanxiété, induite par les adultes, notamment les 30-50 ans. Ce discours porté par les adultes se reporte sur les enfants et les enfants ont parfois même des prises de conscience avant leurs parents sur certaines thématiques.

Après il y a ce qui est de l'ordre de l'adolescence où l'on est déjà sur des questionnements: « qu'est ce que je vais faire de ma vie et y a quoi après la mort... on va tous mourir ... » donc ça on a déjà ce côté là à l'adolescence mais qui me paraît très amplifié, avec une accélération en gros sur les cinq dernières années.

Quand tu dis ado c'est à partir du collège ?

Nous recevons les jeunes de 11 à 25 ans, depuis peu on accueille les 7-11 parce que justement on se rend compte que plus on peut prendre tôt mieux c'est et c'est pas un mal en fait pour ramener justement la question des ressources au niveau familial.

Pouvoir accompagner à la parentalité et demander quelles ressources ont aussi les parents c'est primordial.

Vous avez suivi une formation spécifique pour prendre en charge les 7-11 ans ?

Pour les 7-11, Xavier a de l'expérience, Marine a fait un cursus spécial développement de l'enfant et de l'adolescent et Aurélie reçoit tout public donc ça ne posait pas de souci d'étendre aux 7-11 ans. En fait c'est aussi beaucoup d'accompagnement parental sur cette tranche d'âge parce qu'ils viennent rarement tous seuls. Nous proposons de travailler leur cadre et leur autorité, et nous sommes formés tous les quatre pour cela.

Et tu m'as dit que vous vous orientiez également depuis quelque temps vers un accueil des parents dans le cadre d'un soutien à la parentalité ? Tu peux nous expliquer dans quelles circonstances vous avez mis en place ce soutien ?

J'avais reçu déjà un jeune il y a 5 ans qui était très timide et réservé en séance alors que les parents évoquaient une grande violence à la maison. Je me suis sentie très démunie devant cette famille. Nous n'étions pas du tout outillés sur les questions des violences faites aux parents. J'ai connu une situation similaire un peu plus tard et fait la rencontre d'une formatrice qui vient de Belgique et qui m'a parlé pour la première fois de La Nouvelle Autorité.

Cette « pensée » m'a tout de suite parlé parce que c'est clairement un public où on a des demandes et où on ne sait pas du tout quoi faire.

Nous avons été formés en 2022. On se rend compte que l'accompagnement des parents est riche, c'est un positionnement qui n'est pas évident pour nous parce qu'allant à l'encontre de notre positionnement habituel qui est de se préoccuper en priorité des besoins des jeunes. L'attention est portée sur le parent, sur sa capacité à pouvoir se dire : « c'est dans mon changement que ça va se jouer, que le lien va pouvoir se recréer » ; aider les parents à construire un cadre pour la famille revient à écouter finalement les besoins du parent mais on ne met pas l'accent sur la façon dont l'enfant réagit. On peut apporter des petites billes aux parents avec une méthode qui, centrée sur leurs besoins à eux, les déculpabilise. Les gens y arrivent souvent parce qu'ils ont essayé plein d'autres choses et sont à bout. Ils sont prêts à faire des choses dont ils n'ont pas l'habitude.

Et ton départ donc ? Puisque tu es partie ?

Cela n'était pas si simple de partir puisque le Cocon m'a nourri professionnellement. Je ressors avec une posture, une clinique que je n'aurais jamais soupçonné pouvoir acquérir. Donc juste MERCI à la MJC de m'avoir permis ça. A Pascale et Martial de m'avoir fait confiance, à Cécile d'avoir continué ainsi que tous les administrateurs, et bien évidemment à toute l'équipe.

On a toujours été soutenus dans toutes nos actions, nos idées pour le développement du PAEJ

Je pars sur un poste beaucoup plus administratif (à la CAF) et si j'ai souhaité ce départ dans une perspective d'évolution, je me sens très reconnaissante de toutes ces années de construction de ce projet essentiel pour notre territoire.

LA MJC ÉVOLUE !

INTERVIEW EXCLUSIVE DE LA DIRECTRICE SUR L'AVANCEMENT DES TRAVAUX ET
LES NOUVELLES PERSPECTIVES POUR LA VIE DE L'ASSOCIATION

Parle nous de ce nouveau bâtiment livré à la rentrée !

Ce nouveau bâtiment où aura lieu l'échange des savoirs sera un bâtiment municipal, nous aurons une convention de mise à disposition d'une partie du bâtiment, c'est à dire la grande salle d'activité au rez de chaussée et la cuisine pour l'espace de vie sociale, la MJC aura la jouissance exclusive de ces deux espaces toute la semaine et peut-être aussi certains samedis matins. On devra laisser le bâtiment propre et rangé à la fin de la semaine puisqu'il sera utilisé par d'autres association les week-ends. Outre la cuisine et la grande salle nous pourrons utiliser un bureau au rez-de chaussée, une petite salle de réunion au dessus du bureau et une grande salle de réunion d'une capacité de 36 personnes mais ce seront des espaces partagés.

L'échange des savoirs développé ces dernières années, un peu à l'étroit dans l'ancienne bâtisse, pourra se déployer dans ce nouveau bâtiment.

Un nouvel axe autour de l'alimentation se développe et il est amené à s'amplifier, des réunions se sont mises en place depuis le mois de janvier.

Un des projets s'est concrétisé le 23 juin avec l'association « Fan de fanes ». Projet qui a été porté notamment par les Familles rurales du Roannais. (les AFR d'Ambierles, Saint Cyr et la Pacaudière notamment qui ont répondu à notre appel à projets. Dans la suite de cet atelier nous envisageons de faire des ateliers régulièrement sur des thématiques alimentaires, c'est gratuit parce qu'il y a un financement de la région.

Nous avons sollicité le CFA Mably et le lycée Étienne Le Grand qui ont une section cuisine pour venir expérimenter de faire de la cuisine dans l'esprit du projet « petites cantines » qui s'est monté sur Roanne. Nous aimerions avoir un maître de cuisine et un coordonnateur afin de proposer des repas partagés à prix variable suivant les possibilités des participants : un prix bas, un prix juste et un prix pour ceux qui peuvent mettre un peu plus pour permettre la mixité. Les gens seraient encouragés à venir manger de manière régulière, par exemple les lundis pour éviter de se mettre en concurrence avec les restaurants. C'est un projet qui nous tient à cœur et qu'on aimerait bien développer.

Nous pensons aussi proposer l'utilisation de la cuisine aux producteurs locaux, ceux qui font du maraîchage par exemple et qui veulent expérimenter un peu de transformation mais qui n'ont pas de labo chez eux, dans le cadre d'une sorte de résidence, comme ce qui se fait avec les résidences d'artistes et pourquoi pas solliciter les charliendins qui jardinent pour qu'ils contribuent lorsqu'ils ont par exemple un surplus de fruits ou de légumes ?

À la fin comme lors d'une sortie de résidence, il y aura un repas pour goûter ce qui a été transformé. Dans le même esprit nous aimerions proposer à un producteur d'élargir son offre à des produits transformés en l'accompagnant dans cette démarche. Voir si ça l'intéresse et ensuite si l'expérience est concluante pour lui il va investir et faire son affaire de son côté.

Sur une année on pourrait avoir un producteur qui vienne tester, des jeunes de CFA qui préparent un repas pour s'entraîner dans une autre cuisine, un autre environnement que ceux du CFA.

Actuellement Monsieur Basseuil participe aux ateliers cuisine qui ont déjà lieu tous les deux mois et c'est un ancien professionnel qui leur apporte des conseils, leur donne des astuces. Donc ce pourrait être avec des retraités comme Monsieur Basseuil mais ce pourrait être aussi proposer aux cuisiniers des restaurants de Charlieu s'il ne veut pas faire une session ici, sur le mode des master class de musique mais en cuisine, nous profiterions de son expertise et ce pourrait être intéressant pour lui aussi. On aura tout un projet à faire vivre avec ce nouvel équipement. Il ne s'agit plus que de voir comment on va s'en emparer.

Et qu'en est-il du jardin partagé stoppé par les travaux ?

Il va pouvoir prendre de l'ampleur puisqu'il est prévu qu'il renaisse à l'endroit où il se trouvait déjà, de la terre végétale va être amenée.

Une scène pour les spectacles !

Nous allons aussi, ça c'est la grande nouveauté, bénéficier d'une scène qui va permettre d'organiser également de petits spectacles en plein air que nous pourrions prolonger avec un petit repas... Conclusion

Entre le rendez-vous des savoirs, la cuisine, les jeunes du secteur jeune qui pourront peut-être faire aussi du rap, des groupes de slam, l'équipement va être bien rentabilisé ! Nous réfléchissons à cette possibilité pour l'aménagement futur du bâtiment principal car nous aurons cet espace du rez de chaussée actuellement dédié surtout à l'accueil mais que nous envisageons de faire évoluer !

Car ... ?

On aura aussi des travaux dans le bâtiment principal de la MJC !!



LA MJC ÉVOLUE !

INTERVIEW EXCLUSIVE DE LA DIRECTRICE SUR L'AVANCEMENT DES TRAVAUX ET
LES NOUVELLES PERSPECTIVES POUR LA VIE DE L'ASSOCIATION

Au rez-de chaussée ?

L'escalier tournant du centre va être enlevé au profit de l'ajout de deux petits vestiaires à l'étage pour la salle de Fitness. Il était trop dangereux et j'ai dû le condamner. En bas à la place du départ de l'escalier la partie bureau va être agrandie et scindée en deux espace dont l'un restera un bureau pour le coordinateur de l'échange des savoirs et l'autre accueillera la banque d'accueil. Toutes les cloisons de la petite cuisine seront supprimées au profit d'un bar et cet espace là sera équipé de manière à figurer comme un petit bistrot où les gens pourront se poser, boire un café, se voir, faire des réunions et pourquoi pas venir travailler avec leur portable de manière ponctuelle.

Les professionnels pourront mieux se concentrer dans leur tâches administratives et mieux accueillir les gens puisque l'accueil sera désolidarisé de cet espace de rencontre et de convivialité.

Pendant l'été, les petites vacances, cet espace pourra aussi être occupé par l'espace jeunes qui disposera ainsi de deux espaces pour ses projets.

Cet endroit pourra aussi accueillir des activités s'il y a des personnes handicapées et que le bâtiment de l'EVS est déjà occupé. Pour permettre ces usages divers, il y aura à monter un projet spécifique autour de ce lieu là, on peut imaginer de différencier des espaces par moments avec des paravents, des claustras.

À l'étage intermédiaire le bureau actuel de la directrice deviendra soit le bureau pour l'animateur du secteur jeune, soit un espace de réunion et rangement du matériel du secteur jeunes.

Tout le deuxième étage sera refait aussi. La cuisine restera comme salle de pause pour les professionnels de la MJC et deux bureaux seront créés pour la directrice et la comptable ; une autre salle d'activités qui sera assez grande va voir le jour à cet étage.

L'intense période de travaux se poursuit donc mais la première phase est prête d'être achevée au soulagement des équipes et je me réjouis aussi de voir, après plusieurs départs que ces équipes se renouvellent actuellement avec des personnes motivées et enthousiastes.

Et à ce propos qui vient remplacer Nicolas à l'échange des savoirs ?

Nous avons eu du mal à trouver quelqu'un pour l'EVS La nouvelle responsable de l'EVS s'appelle Véronique Pomat, elle nous vient de Mably où elle était médiatrice sociale son travail était d'être au plus près des habitants et notamment de les accompagner dans leurs démarches administratives. Elle a aussi travaillé avec le service jeunesse de la mairie sur des problématiques d'insertion professionnelle : Elle a donc un profil plus social et c'est ce que nous recherchions pour installer le projet dans la durée en tenant compte du souhait de la MJC qui est de créer de la mixité sociale sans étiqueter les personnes, ou flécher les activités mais vraiment de créer un collectif qui puisse intégrer tout le monde. Sortir du « c'est pas pour moi ».

Ça passe aussi par des tarifs tenant compte des difficultés des gens ?

Nous travaillons sur des tarifs qui permettent aux gens de payer en fonction de leurs revenus en jouant sur la solidarité. Le souci c'est que plus on fait de tarifs spécifiques plus c'est difficile à gérer pour nous. Nous avons déjà mis en place des facilités pour les familles puisque le deuxième membre de la famille paye 10 % en moins, que la deuxième activité est à 50%. Comme on peut s'inscrire tout au long de l'année c'est un sac de nœud, c'est vrai que ce serait sans doute plus simple au quotient familial. Nous réfléchissons actuellement à toutes ces possibilités.

AUTOUR DES MOTS

ATELIER DU RENDEZ-VOUS DES SAVOIRS

Atelier autour des mots mais quoi mais qu'est-ce ?

Nous sommes sept en cette fin d'année 2023 et recrutons ! Pas besoin pour nous rejoindre d'être Hugo, Baudelaire, Prévert, Gavalda ou Musso, simplement d'aimer les histoires et vouloir en partager et en écouter. Inscrivez-vous ? C'est gratuit (hors l'adhésion à la MJC) et ça se passe au Rendez-vous des savoirs les mercredis de 17h à 18h30.

Quelques exemples de nos proses ou poèmes de cette année.

Consigne 1 : Écrire des haïkus (Forme poétique brève japonaise incluant souvent une référence à la nature, traditionnellement en 5,7,5 pieds.(Syllabes) mais ici il s'agissait d'écrire sur le temps (le temps qu'il fait/le temps qui passe en utilisant les codes du haïku.

Si on me demande
Si j'ai le temps
Je réponds "tais toi"

Le cœur violenté
Sous un soleil intense
Attends tes caresses

Malgré tes tourments
N'oublie pas que le temps passe
Cours vers le soleil

Fraîche bruine légère
Réveille les coquelicots
Feux ardents des prés

Silence trop pesant
Des après-midis d'été
Invite au doux rêve

Tes doigts sur la peau
Légers papillons de nuit
Frôlent l'immensité

FC

Consigne 2 : Thèmes croisés de l'automne et du chocolat (textes collectifs)

C'est le mois que j'aime le moins
Mais c'est toi que j'aime le plus
Toi mon bel Augustin
Viens me réchauffer

Petite je ne t'aimais qu'au lait, avec l'âge je le préfère noir
Quand craquent les noisettes je me laisse émouvoir
Quand la vie est amère, vive le chocolat noir
C'est un antidépresseur...à voir

Je me suis laissée prendre à l'ambre de tes yeux
L'amour m'est tombé dessus
Mais il fait déjà froid et j'ai besoin d'un feu
Ferme les yeux l'automne est venu

J'ai trop mangé de chocolat
La crise de foie me guette
Tant pis j'en ai encore plein les doigts
Je leur ai tous fait leur fête

Novembre quel triste mois avec ses jours courts et ses fêtes tristes
Et pourtant il a son charme avec ses couleurs qui inspirent les artistes
Et le 3 à 9h22 il réveille les féministes
Manifestons ensemble pour un dernier tour de piste

C'est bientôt le temps des chocolats de Noël
Truffes papillotes, ouboules fourrées c'est le choix traditionnel
L'embarras du choix n'est pas là un problème
Ton estomac déguste aussi ? Pourquoi deviens-tu blême ?

Le vent souffle les feuilles tombent
L'orage n'est pas loin et je l'entends qui tonne
Les jours sont courts, il y a de tristes fêtes
Demain les châtaignes seront bonnes

Il a croqué dans la gaufre et ça lui a fait une moustache
Chantilly, Nutella sur sa tronche de potache
Que c'est bon le chocolat
La la la et ça rend baba...

Écriture collective

AUTOUR DES MOTS

ATELIER DU RENDEZ-VOUS DES SAVOIRS

Consigne 3 : cadavres exquis (on écrit une phrase que l'on cache et le papier tourne ainsi : la création collective est dévoilée à la fin) sur le thème des petites annonces maritales...

Nous avons ensuite imaginé les premiers rendez-vous (écriture collective : le papier tourne mais on peut lire le début).

Femme intemporelle, féministe mais tolérante, aimant les surprises mais aussi la paix
Cherche homme 50/60 ans câlin et un peu coquin qui aime rire et les soirées au coin du feu
Pour une vie extraordinaire, pour parler sans limite, partager un amour physique sans tabous
Rendez-vous au café sur la place principale
Vous me reconnaîtrez à ma robe bleue.

Avec ma nouvelle robe bleue et mon envie de le rencontrer, enfin j'ai 15 ans à nouveau !

Oubliés les bobos et les mélancolies je vais voir celui qui fait vibrer mon cœur et ventre au fil de nos échanges à distance. Un petit doute quand même... trop beau pour être vrai.

15 ans tu rigoles rajoute au moins 30 à ton compteur !! Mais bon mes rotules sont encore souples : amour physique et je t'attends avec fièvre et délices. La place principale est là. Pour les soirées au coin du feu je frétille déjà. Bouquins coquins, câlins malins c'est tout bon.

Mais je le vois mon cœur bat. Ma robe bleue tourbillonne, je vais à sa rencontre. Il me sourit, c'est bien lui ! Un léger désappointement. Il est petit, trapu. Sac à dos. C'est un sportif. Il va me conduire au 7^e ciel, au sommet du Mont Blanc...on verra bien. Je joue le jeu, séductrice au possible. Mais lui est calme, réfléchi. Le contraire de moi donc ça peut marcher. Il va me calmer, me faire faire du sport. C'est bien parti pour le Mont Blanc. On parle de nos loisirs et toc ! Pour lui c'est la marche. J'ai l'air de quoi avec mes talons aiguille...

« Un café ? Vous reprendrez bien un café ? Hein quoi ?? Oh excusez-moi j'étais distraite »

Oui je vois bien que vous ennuie un peu. « Mais non, minaudai-je en me sentant ridicule. C'est alors qu'il sourit et me prend la main. Mon dieu, oui il est un peu trapu, je le voyais plus grand. Mais quel joli sourire ! Et quelles mains chaudes !!

Ah je me pâme. Mais reprends-toi Georgette pas dans un café ! C'est là qu'il me dit « pas de tabous entre nous Georgette n'est-ce pas ? C'est vous qui avez fixé cette règle » Et rapprochant son visage « Vous me faites de l'effet Georgette j'espère ne pas vous choquer. » IL me dépose un baiser furtif. Je suis troublée. Nous envisageons de nous revoir. Il me dit qu'il aime aussi les surprises, qu'il est câlin, un peu coquin, qu'il aime rire, et les soirées au coin du feu. C'est sûr ! Il correspond parfaitement à mon annonce.

Femme 63 ans, gentille, sérieuse, drôle

Cherche un homme généreux, ayant un bon CV et un compte en banque conséquent

Pour vivre ensemble des aventures et vivre intensément
Rendez-vous sous le palmier de la rue de la solitude

Vous me reconnaîtrez à mon masque bleu-blanc-rouge, covid oblige.

Je me rends sous le palmier de la rue de la solitude. Un homme m'attend. Il m'invite à prendre un verre. Nous parlons de nos vies, il me dit qu'il est veuf, qu'il est généreux.

Je ne suis pas une femme vénale mais j'ai envie que l'on me gâte, que l'on me surprenne ? Je cherche dans ses yeux les images des prochains voyages à deux. Il me parle de son parcours, de toutes ses expériences qui l'ont mené vers la réussite. Je l'écoute mais je m'interroge, où est la fantaisie ?

Je me rappelle mes départs improvisés, pouce levé, fauchée mais pleine d'espoir. Je revois mon chemin de vie chaotique mais plein de sens. Et je doute...

Vivre ensemble près d'une banque pour la visiter souvent et améliorer l'ordinaire. Voilà qui est fort agréable. Le palmier étend ses longues branches et annonce de beaux jours plein d'espoir. L'espoir fait vivre, le pognon aussi...

Le pognon, je n'y pense pas une seconde !

Je préfère la fantaisie sans un sou, l'amour avant tout le reste. Vivre d'amour et d'eau fraîche ! Le reste viendra après nos moments inoubliables qu'il faut vivre jeune. Nous faisons déjà des projets de randonnées lui et moi et nous comprenons très vite. Bientôt à nous les grands espaces, les couchers de soleil et le reste... dans la petite tente à deux places.

Il est vrai que j'ai parlé d'argent dans ma petite annonce ! Qu'est ce qui m'a pris. Voilà que je me retrouve avec un banquier ! Quand même ce banquier a de jolis yeux et quand il sourit tout son visage se plisse c'est charmant. Bon je lui donne une chance « Et si nous allions boire un verre quelque part me dit il alors comme s'il avait lu dans mes pensées » Et euh... Georgette c'est bien Georgette votre petit nom n'est-ce pas ? Si vous enleviez votre masque ? J'ai l'impression depuis tout à l'heure de parler avec un supporter de foot ! »

AUTOUR DES MOTS

ATELIER DU RENDEZ-VOUS DES SAVOIRS

Compagne agréable, grande élégante, blonde, âge 20 ans aimant boire et rire, bisexuelle pour sorties coquines Recherche Monsieur pétillant, pas rabat-joie, aimant les voyages mais pas les pantoufles Pour une rencontre et plus si affinités Rendez-vous dans le meilleur restaurant de la ville où vous m'invitez évidemment Vous me reconnaîtrez à mon chapeau à violettes et ma robe à fleurs. J'aurai une rose rouge à la main.

C'est le grand jour ! Je vais rencontrer peut-être l'homme de ma vie. Mon Dieu, ma ride au coin des yeux, à quoi dois-je ressembler ? ... et ma rose rouge que je dois avoir à la main ? Où l'ai-je mise ? Heureusement que mon chapeau à violette me sied et me particularise. Je me sens anxieuse. Comment va-t-il me trouver ?

Quelle idée de lui avoir donné rendez-vous au meilleur restaurant de la ville ! Et s'il refusait de payer ? C'est que l'atelier Rongfer, ça n'est pas donné ! Et avec mon petit salaire d'éternelle étudiante travailleuse...

Oui parce que pour les 20 printemps annoncés je me suis un peu vantée... j'en accuse facile 20, voire 30, de plus ça fait longtemps que j'ai arrêté de compter, au compteur. Mais bon, le Gaston... oui parce que Monsieur « pétillant, pas rabat-joie, s'appelle Gaston... avec un prénom pareil il ne doit pas être de la première jeunesse. Oups je suis arrivée ça y est ?! Mais est-il ? Serait-ce la limousine là bas ? Ou la petite voiture sans permis garée de l'autre côté de l'allée ??

Un homme sort de la petite voiture sans permis. Ah il se dirige vers moi, m'invite au restaurant, il me parle de voyages, il est gai. Je lui dis que je suis une épicurienne, que j'aime boire et rire, que j'aime les sorties coquines, que je suis bisexuelle. Rien ne le contrarie. Nous savourons un bon repas.

Le vin m'a fait beaucoup parlé, j'ai besoin de l'entendre mais depuis quelques temps il reste muet. Nous partageons nos desserts et les bulles dans nos veines. Nos doigts se frôlent et je n'ose plus le regarder, timide comme une oie blanche ? Soudain un téléphone sonne, c'est le vôtre Gaston.

Ah très mauvais point il le sort et répond. Sourcils froncés, conversation que je devine être de travail... Je reste la godiche avec cette sensation de brûlure là où sa main a frôlé la mienne. Ce rustre se rassoit sans s'excuser. Nous restons là sans un mot à siroter nos cafés. Ma rose rouge se fane doucement et Gaston aussi que je trouve un peu jaune sous la lumière tamisée... Le temps passe, la joie aussi. Il n'a pas l'air d'avoir remarqué ma ride au coin des yeux, je pourrais me dire que je m'en tire bien. Mais m'a-t-il seulement regardée, écoutée ?

Il faut que je pense à ma nouvelle annonce, l'espoir est toujours là.

Belle femme mûre de 56 ans, tendre, aimant la vie, insouciant et gourmande

Cherche Homme délicat, bonne situation, âge indifférent aimant sortir, danser, aimant aussi cuisiner, repasser, coudre.

Pour des soirées entre amis, sortir au cinéma, et goûter la vie à deux

Rendez-vous à Charlieu place de l'église

Vous me reconnaîtrez facilement je serai de toute façon la plus belle.

Si je m'attendais à ce que quelqu'un réponde à mon annonce !! Et quelle idée de lui avoir rendez-vous place de l'église ? Il pleut et bien sur j'ai encore fait ma vantarde en disant que je serai la plus belle !! Bon avec le temps qu'il fait je n'aurai pas beaucoup de concurrence... Mais quoi mettre cette fois ? Ma robe orange à frous-frous ? J'ose ?? Oui allez j'ose !! S'il est bien tel que je l'ai décrits dans mon annonce je vais rencontrer la perle rare... Bon vite, c'est l'heure, il ne s'agit pas d'arriver en retard à ce premier rendez-vous ! Mon parapluie noir et on y va ! Un homme arrive au lieu de rendez-vous, il paraît avoir le même âge que moi. De jolies rides du sourire au coin des yeux et à la commissure des lèvres. Il me dit être technicien, qu'il aime sortir, danser, cuisiner, le cinéma, la vie à deux. Il m'invite à prendre un verre, me dit être veuf.

Je l'écoute à peine. Trop émue pour être sage mais trop de vécu pour être dupe... Pourtant à peine assise dans la moiteur du café, je me perds dans son regard qui cherche ma vérité. Et quand avisant un passage d'hirondelles dans le ciel il sourit, dans un élan irrésistible, je l'invite à danser. Il n'hésite pas et nos pas s'accordent au son d'une musique que nous sommes les seuls à entendre. Autour de nous les gens applaudissent ce ballet improvisé. Mais je n'oublie mon annonce qui mentionne « savoir cuisiner, repasser, coudre » Ça peut autant mener à me faire faire des tisanes, la « sousoupe » du soir, que les massages à l'alcool camphré sur un genou fatigué par un tango endiablé... Ne pas oublier pas de l'interroger à ce sujet...

Là je suis perdue, les sensations sont trop fortes, il faut que je reprenne mes esprits, cela fait si longtemps que j'attends une épaule pour m'appuyer tendrement, échanger un regard...

Je crois que nous allons nous embarquer pour un long voyage plein de tendresses et de fantaisies.

Adieu les veillées sinistres. Dehors la solitude. La vraie vie et celle qui fait bouger, découvrir les autres. Marcher, courir dans les forêts. Enfin. La vie à deux, pleine de bonheur.

Comment ça je vous ai marché sur les pieds ?

AUTOUR DES MOTS

ATELIER DU RENDEZ-VOUS DES SAVOIRS

**Dame d'âge mur, sympathique, joyeuse, pas chiante, aimant la musique et la conversation
Cherche un homme sérieux non fumeur, non buveur
Pour profiter de la vie sans se faire de soucis
Rendez-vous au rond point du lycée au milieu des fleurs
Vous me reconnaîtrez à mon parapluie noir, ma jupe écossaise et mes cheveux frisés.**

Le rond-point du lycée n'a plus aucune fleur, la pluie torrentielle de ces deux derniers jours a détruit le massif de verdure. Mon parapluie noir dégouline et si mes cheveux sont frisés c'est parce que les trombes d'eau tombent sur le parapluie. Ah le temps n'est pas avec moi ! Mais j'ai mis ce parfum irrésistible qui ferait frémir un cheval ! J'espère qu'il va m'offrir à boire, j'ai la bouche sèche comme en plein désert d'Acatama... Que fait-il enfin ? On ne doit pas être en retard à un premier rendez-vous. Le mufle !! Je sens que je vais rentrer à la maison. Encore 5 minutes...

J'ai vraiment eu une drôle d'idée de proposer ce rendez-vous, les rares voitures qui tournent autour du rond-point ralentissent en me voyant et je peux voir de visages goguenard, voire carrément hilares... Peut-être est-il déjà passé ? En voiture ? Peut-être qu'il m'a trouvée moche et qu'il est reparti ? Non, s'il est vraiment sérieux il viendra au moins me le dire. Ma jupe écossaise me boudine, je ne l'avais pas mise depuis bien 20 ans...

Ah mais que vois-je ?? Serait-ce ce monsieur qui traverse le rond-point et vient droit sur moi ? Brun, tempes grisonnantes, des lunettes ? Bon la pluie brouille un peu tout mais il me semble... mais oui il est... jambes nues ! Il a mis un kilt, un kilt écossais...

Et s'inclinant la main sur le cœur, bonjour madame je cherche une dame joyeuse et pas chiante... Serait-ce vous ? Je vous propose de vite quitter ce lieu inhospitalier et d'aller au café.

Nous allons donc au café, il me dit être non fumeur, non buveur ainsi que le stipule (non je ne rêve pas il a bien employé le mot « stipule »...) mon annonce. Il a une petite lueur moqueuse au coin de l'oeil en disant ça et enchaîne en me disant qu'il aime plus que tout les personnes joyeuses et sympas, ayant goût pour la musique. Il me dit être veuf et avoir changé de région après son veuvage.

Je lui réponds, lui souris mais une question m'envahit « est-il nu sous son kilt ? » « Le voir boire son diabolo menthe avec une paille, -en bambou s'il-vous plaît a-t-il précisé au serveur-, me trouble. Les écossais boivent du whisky en principe. Ah ce kilt !!

Il faut que je me ressaisisse j'ai dit que je voulais un homme sérieux. IL me regarde amusé et éclate de rire. « Mais que cachent nos tissus écossais » me dit-il. ET je sais que je vais lui dire oui.

Écriture collective

Finissons ce petit aperçu de nos ateliers par une **Ordonnance poétique**

À l'intention de Monsieur Alphonse Grognon
4 rue des humeurs troubles
00340 CHAGRIN

**Ordonnance du Docteur Folamour Eugène
N°Siret 1 6 2 66 3 666...**

- Ingérez 3 grains de folie douce à raison d'un toutes les quatre heures.

- Vous y associerez en huiles essentielles 6 gouttes de lavande officinalis afin de sentir bon. Demander le vaporisateur taille XXL.

- Boirez pour votre teint 3 décilitres d'hilarité attention ne pas dépasser la dose prescrite sinon le teint devient violet.

- Le soir au coucher et tout nu devant la glace, massez vous de bas en haut sans oublier les à-cotés avec l'élixir de bonheur de l'abbé Sourire. Bien faire pénétrer.

Si ça ne suffisait pas prenez encore :

- 3 pots de caféine bien noire, c'est souverain contre l'esprit morose et bien utile pour danser toute la nuit.

- 4 cuillères à soupe (les petites louches font aussi l'affaire si l'effet doit être immédiat) de poudre de perlimpinpin dès que vous sentez que vous vous prenez trop au sérieux.

- Et pour conclure et toutes les fois qu'il vous en prendra l'envie une dose de bon vin, chaud en hiver, froid en été ; à partager avec iceux/icelles que vous aimez.

Puisqu'il n'est en définitive de meilleure médication que celle apportée par une vie chaleureuse, aimante, en bonne société...

A renouveler sans limite.

CP

Rejoignez nous les mercredis de 17h à 18h30 ou de 18h30 à 19h30 (nouveau créneau)

DES NOUVELLES DES FESTIVALS

LA VIE ASSOCIATIVE DE LA MJC EST RYTHMÉE PAR CES DEUX ÉVÈNEMENTS BI-ANNUELS QUE SONT LES FÉRIRES ET LES FÉRUS.

Quand la MJC anime nos rues.

Festival des arts de la rue organisé depuis 2001 par la MJC, les Férus ont proposé cette année 5 jours de cirque, danse, théâtre, musique et autres déambulations pour tout public puisque grâce au soutien de Charlieu Belmont Communauté, le festival Les Férus se développe désormais en itinérance à travers le territoire (communes de Pouilly S/Charlieu, Belmont de la Loire et Sevelinges).

Ce début d'été a vu déambuler dans les rues de Charlieu une superbe vache rouge, mascotte cette année du Festival des Férus, les très nombreux bénévoles (essentiels à la bonne marche de ce festival) arboraient coquettement des tee-shirts rouges également et le festival s'est déroulé dans une ambiance bon enfant, j'ose dire très chaleureuse, dans tous les sens du terme puisque le soleil (rouge aussi ;-)) s'est invité tout le week-end. Quatre scènes avaient été dressées et autant de buvettes auxiliaires qui relayaient la buvette principale installée dans le jardin du prieuré lieu dédié à la musique avec la participation de l'EMPCB mais également de groupes locaux issus ou non de l'école, entre autres les talentueux Singuliers qui nous ont régalié de leurs reprises pop/rock, portés par la voix tant puissante que mélodieuse de leur chanteuse. Le point d'orgue de ces concerts fut la venue d'un jeune groupe folk « Malaka », ces très jeunes femmes ont bluffé l'assistance et l'ont ravie de leurs compositions très douces portées par des voix à l'harmonique aboutie. Un moment enchanté donc pour conclure ce festival.

La programmation, équilibrée, avait de quoi ravir tous les goûts puisqu'outre la musique elle faisait la part belle à tous les styles de spectacles de rue (clowns, équilibristes, danse contemporaine, théâtre, théâtre d'impro) ; l'occasion à travers ces spectacles si divers de rire ou s'émouvoir tout en s'interrogeant sur notre société en but avec la violence d'état, les relations humaines et la séduction (Chouf le ciel-compagnie Colokolo), le rapport perturbé au temps (Conexao- Compagnie Descobrir) le deuil et la désunion, le rapport à la vie des laissés pour compte (l'ouest solitaire-Compagnie Canine collectif)

Ce fut un week-end festif où chacun.e a pu le temps d'un ou plusieurs spectacle.s partager les univers parfois burlesques, parfois graves, souvent déjantés des artistes invités. Un pas de côté bienvenu pour ce début été.

